

SOMMAIRE

- p. 1 Le mot du président *Lehendakariaren hitza*
p. 2 Retour sur... *Gertakariak...*
p. 4 Focus sur... *Hurbilagotik...*
p. 6 Culture / Histoire *Kultura / Historia*
p. 10 Recette / Jeu *Errezetak / Jokoak*
p. 11 À voir, à lire, à écouter *Ikusi / Irrakuri / Entzun*
p. 12 Agenda / Contacts *Agenda / Kontaktuak*

LE MOT DU PRÉSIDENT

Egun on deneri,

Lehendakariaren hitza

Cet édito est spécial pour moi, car d'une part, il clôture six ans de procédure, et d'autre part, il lance une nouvelle aventure pour la Maison basque de Lyon. En effet, le gouvernement basque a validé notre labélisation avec nombre d'autres et nous a ouvert officiellement la porte de la grande famille des Maisons basques du monde entier. Je tiens donc à remercier tous ceux sans qui cette histoire n'aurait jamais pu voir le jour :

- **Nicolas Sistiaga & Helena Curutchague**, les membres fondateurs sans qui rien n'aurait été possible ;
- **Benoît Etcheverry** qui, dès le début, a été emballé par ce projet un peu fou, qui m'a mis en contact avec nos amis marseillais, et qui a servi de lien avec le gouvernement basque pour la transmission de notre dossier ;
- **Fernando Zabalza** et la **Maison basque de Marseille**, qui m'ont permis de mettre en place les statuts de l'association et qui nous ont accueillis dans le microcosme des Maisons basques ;
- **Jacques Lesca** et toute l'équipe dirigeante de **Montpellierreko EE** pour leur accueil et notre intégration au triumvirat que nous composons dorénavant avec nos homologues marseillais, alliance scellée le 17 octobre 2021 et d'où est né Hiruak bat ;
- le **gouvernement basque**, pour la confiance affichée en scellant cette nouvelle promulgation ;
- **vous tous**, les anciens et actuels adhérents de la Maison basque de Lyon : nous y sommes !
- enfin, **ma femme**, qui a supporté mon entêtement et qui m'a encouragé pendant ces six années dans cette entreprise à laquelle peu de monde croyait pour moi, le non-Basque.

Ce n'est pas le lieu où l'on naît qui nous définit, mais celui où l'on se sent chez soi.
Je termine, enfin, avec cette magnifique chanson dont les paroles prennent tout leur sens aujourd'hui :



*Agur, jaunak ! Jaunak, agur ! Agur t'erdì.
Jaungoikoak egiñak gire : zuek eta bai gu ere.
Agur, jaunak ! Jaunak Agur. Hemen gire. Agur, jaunak !*

Dominique « Txomin » Bernard
Lyoneko Euskal Etxeko lehendakaria/fundatzailea

RETOUR SUR...

Gertakariak...

CONFÉRENCE SUR LA GÉNÉALOGIE BASQUE LE 19 JUIN À JACOU (34)

Près d'une trentaine de personnes ont assisté à la conférence organisée par l'association Eskualdunak Montpellierrako Eskual Etxea et animée par Marie Eppherre-Provensal, coauteure du guide *Retrouver ses ancêtres basques*, le vendredi 19 juin dernier, à la salle Hélène-Boucher, à Jacou.

Marie a commencé son propos par la phrase « *norat joan jakiteko, nundik jin jakin behar* » (pour savoir où l'on va, il faut savoir d'où l'on vient), avant de dérouler son exposé en trois parties : le rôle prépondérant de l'*etxe*, la « 8^e province » (ou diaspora), les sources, le tout ponctué de courtes lectures effectuées par son frère, Jean-Yves. Elle a bien sûr également évoqué la transmission du patrimoine à travers les aînés, garçon ou fille (primogéniture), le sort réservé aux cadets, ainsi que les changements fréquents de nom patronymique auquel se substitue celui de la maison (domonyme), autant de particularismes qui rendent la généalogie basque unique et passionnante.

Le public a ensuite pu poser des questions et consulter l'arbre généalogique qu'elle a élaboré pour sa propre famille, la famille Eppherre. Une intervention vivante et parfaitement maîtrisée par Marie, pour sa première conférence, en outre donnée hors du Sud-Ouest et devant son papa, co-fondateur de l'association Eskualdunak. La soirée, la dernière avant la pause estivale et la reprise des activités en septembre, s'est bien sûr poursuivie autour de quelques verres et d'un repas partagé.

Marie Eppherre-Provensal, fille de l'un des fondateurs d'Eskualdunak, vit à Bordeaux. Passionnée de généalogie, elle puise ses racines du côté de la Soule, de la Navarre et de la Basse-Navarre. Grâce à ses recherches, elle a pu retrouver des cousins éloignés en Argentine, au Chili et aux États-Unis. Fascinée par ses ancêtres, elle leur a d'abord consacré un blog : Aldaxkatik-aldaxkara.blogspot.com avant de se lancer dans la rédaction du guide Retrouver ses ancêtres basques (éd. Archives e3 Culture) coécrit avec Isabelle Louradour, présidente de l'association Gene30 (Généalogie et Origines en Pyrénées-Atlantiques). Depuis septembre 2022, elle anime des ateliers mensuels de généalogie basque à la Maison basque de Bordeaux.

SIX NOUVELLES EUSKAL ETXEA RECONNUES DANS LE MONDE

Par accord du Conseil de gouvernement basque du 19 mai 2026, pris en application de la loi 8/1994 du 27 mai et du décret 318/1994 du 28 juillet, six nouvelles Euskal Etxeak ont été officiellement reconnues : deux en France ([Lyoneko Euskal Etxea](#) et [Denak Bat Toulouseko Euskal Etxea](#)), deux en Allemagne ([Bremengo Euskal Kultura Elkartea](#) à Brême, [Txengel Etxea](#) à Coblenche), une en Uruguay ([Euskal Etxea Vasconia Florida](#)) et une aux Canaries ([Asociación Cultural Mamia](#)). Le réseau officiel des Euskal Etxeak compte désormais 202 Maisons basques reconnues par le gouvernement basque, réparties dans 25 pays – l'Argentine en tête (87), suivie des États-Unis (38) puis de l'Uruguay et l'Espagne (13).



RETOUR SUR...

Gertakariak...

9^E RENCONTRE DES MAISONS BASQUES DE FRANCE À BAYONNE

Le rendez-vous est désormais incontournable et bien ancré dans l'agenda : les Euskal Etxeak de France se sont réunies le samedi des fêtes de Bayonne pour un moment festif organisé cette année par Bordelako Euskal Etxea, avec l'amicale présence de Ziortza Olano Astigarraga, directrice de la communauté basque à l'étranger au sein du gouvernement basque, d'Arola Urdangarin, Directrice de l'Eurorégion Nouvelle-Aquitaine, Euskadi, Navarre, et de Joseba Etxarri, directeur d'Euskalkultura.eus.

Tous les ingrédients étaient réunis pour favoriser les échanges : un lieu au cœur des fêtes tout en étant un peu à l'écart de l'effervescence, un apéritif animé par le groupe Txanbelaxoan et proposé par Pierre Oteiza, un repas savoureux, des chants entonnés en chœur et quelques parties de *mus*. Cette rencontre a également été l'occasion de féliciter les présidents de Lyoneko Euskal Etxea (Txomin Bernard) et de Denak Bat Toulouseko Euskal Etxea (Christophe Cassou et Bittor Leiceaga), deux Maisons basques récemment reconnues par le gouvernement basque.

Il est donc apparu naturel aux participants à cette rencontre 2026 de confier l'organisation de l'édition 2027 à Denak Bat Toulouseko Euskal Etxea : défi relevé par Christophe Cassou et Bittor Leiceaga. L'histoire se poursuit ainsi, dans le même esprit de fraternité et de convivialité...



RETOUR SUR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA MAISON BASQUE DE MARSEILLE

Le 13 mai 2026, l'association Marseillako Euskal Etxea a tenu son assemblée générale en visio. Le bilan, très riche en activités (concert, repas des EE, open Herlax, cours d'*euskara*, site internet, carte historique, recherches mathématiques, pelote, *mus*, chorale, ciné-club), a démontré une grande vitalité au prix d'un effort comptable conséquent. Le bureau a remercié les bénévoles pour leur engagement constant. Les statuts fondateurs de la MEE ont été modernisés pour inscrire dans la durée l'identité que cette Maison basque s'est construit au cours de sa première décennie et dont l'esprit anime chacune et chacun. La totalité du CA a été reconduite à l'unanimité donnant à l'équipe dirigeante toute légitimité à porter ces nouveaux statuts. Le bureau a confirmé la liste actuelle des membres d'honneur de la MEE : Fermin Muguruza, Jean Dal Coletto, José Oliva, Jacqueline Bernat. *Aupa zuei et gora MEE !*

FOCUS SUR...

Hurbilagotik...

UNE « MAISON BASQUE », C'EST QUOI ?

À l'occasion de la reconnaissance officielle de deux nouvelles Maisons basques françaises (Toulouse et Lyon) par le gouvernement basque, s'interroger sur la nature et la fonction des *euskal etxeak* reste d'actualité alors que l'avant-projet de loi sur la diaspora basque ambitionne justement de repenser les liens et les interactions entre des communautés basques très hétérogènes et en perpétuelle évolution...

Les Basques n'ont pas le monopole des organisations rassemblant une diaspora : en cette saison de fêtes des associations, chacun peut juger de la grande diversité des communautés associatives vouées à rassembler un public autour d'une culture locale, régionale, nationale ou internationale. Éléments éminemment constitutifs d'un *soft power*, ces organisations peuvent s'accompagner, ou pas, d'un soutien matériel, financier voire d'une tutelle administrative (dans le cadre d'un réseau diplomatique par exemple).

On ne peut décemment parler de centres basques qu'à partir du XIX^e siècle et l'ouverture de la « route des Amériques ». Même si les longues campagnes de pêche ont favorisé des séjours éloignés au cours des siècles (Terre-Neuve, Islande), l'essor du colonialisme espagnol va décupler l'immigration basque sud-américaine. C'est dans les ports d'entrée de ce continent que les Basques se retrouvent et forment des corporations mêlant entraide, logistique migratoire et commerce maritime. Claude Mehats, dans *L'émigration des Basques de France en Argentine et en Uruguay au XIX^e siècle*, note que l'aspect linguistique, ancré dans la pratique religieuse des migrants, prend une importance telle qu'elle motive le clergé à envoyer des prêtres basques auprès de ces communautés.

S'il est établi que certains migrants revenus des Amériques ont entretenu au pays Basque

la légende des *amerikanoak*, les quelques milliers établis outre-Atlantique deviennent en quelques générations, des millions de descendants. L'émergence des centres, associations et clubs basques doit se lire autant comme un enracinement local de la sociabilisation du pays d'origine que comme une volonté de garder ouverte la possibilité d'un voyage retour - double aspiration qui traverse toute communauté d'une population émigrée.

Le premier centre basque est ouvert à Montevideo en 1876, précédant son alter ego argentin, *Laurak Bat*, établi à Buenos Aires. Très rapidement, ces clubs se coordonnent et fondent de puissantes fédérations nationales. Plus proches de nous, les associations françaises émergent au début du XX^e siècle, sous forme de sociétés d'entraide, entre basques (*Euskalduna*, Paris) ou avec d'autres régionalismes (*Gascons et pyrénéens de Provence*, Marseille). Sur un ressort similaire de continuité sociale, ces centres basques assurent une part de logistique migratoire en aidant au logement et à l'intégration des nouveaux arrivants. Les premiers bulletins de la diaspora



Le bâtiment historique du Centro Laurak Bat de Buenos Aires, image issue de leur site internet.

FOCUS SUR...

Hurbilagotik...

UNE « MAISON BASQUE », C'EST QUOI ?

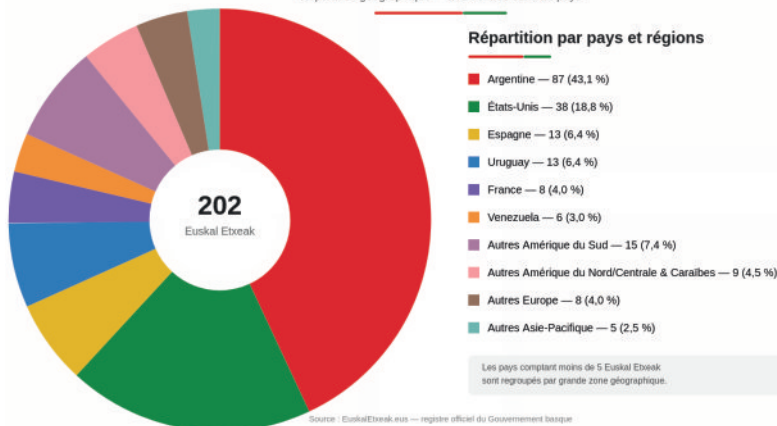
basque apparaissent à cette époque et les clubs basques développent leurs sections culturelles, linguistiques et sportives.

La dictature franquiste provoque un fort questionnement sur la mission de ces associations populaires, traditionnelles et festives. L'interdiction de l'*euskara*, la fermeture des institutions et l'exil politique des Basques fait apparaître une ligne de crête entre les descendants de l'immigration, défenseurs de clubs culturels apolitiques, et les exilés, bien décidés à transformer ce réseau en bastion de résistance. Ainsi, *Laurak Bat*, a été le siège de conférences, hommages, levées de fonds, publications et activités dénonçant la répression culturelle de Franco, appuyés par la présence dans ses murs de membres du gouvernement basque en exil... et ce, malgré des statuts ouvertement apolitiques ! Les centres basques de Caracas et Mexico ont été des plaque-tournantes du financement de la résistance intérieure. La constitution d'ETA à la fin de la dictature ferme le débat et les associations basques se normalisent en centres de sociabilité dotés d'une mission culturelle essentielle, alors que l'*euskara* vit une traversée du désert auprès d'une population à qui on a interdit sa pratique et son enseignement.

La loi 8/1994 du 27 mai, complétée du décret 318/1994 du 28 juillet 1994, s'appuie sur cet historique pour dresser un panégyrique des centres basques de la diaspora et les faire participer aux relations sociales, culturelles et économiques du Pays basque. Ces textes fondateurs créent le label des *Euskal Etxeak*, les « Maisons basques », qui laisse intacte l'hétérogénéité des formes et statuts que prennent les différentes structures de la diaspora

Euskal Etxeak dans le monde

Répartition géographique — 202 centres dans 25 pays



basque, tout en leur reconnaissant un rôle politique, au sens étymologique : elles font désormais partie de la cité (*polis*). Ses membres sont intégrés à la communauté Basque, au même titre que les exilés ayant fui le pays et que les descendants de l'émigration. Ils acquièrent des droits d'accès à l'enseignement de l'*euskara* et de manière générale, au patrimoine culturel basque et le gouvernement s'engage à les impliquer à la vie du Pays basque.

Les conditions de reconnaissance sont au nombre de trois : être une institution dotée de statuts en accord avec les lois du pays de résidence ; avoir pour objectif le maintien des liens socio-culturels et économiques avec le Pays basque, ses habitants, son histoire, sa langue et sa culture ; avoir un fonctionnement démocratique.

C'est ainsi qu'on compte aujourd'hui 202 *Euskal Etxeak* officielles, autant de relais du tissu économique et culturel basque dans le monde entier, comme autant de conservatoires de la langue et de laboratoires d'enrichissement mutuel entre culture basque, cultures locales et nationales.

CULTURE / HISTOIRE

Kultura / historia

BIXKOTXA ETA KRAKADA, RÉCITS ET RECETTES SUCRÉES À HÉLETTE **UN LIVRE DE CUISINE ET DE CULTURE**

La pâtisserie peut devenir un moyen de transmettre des recettes mais aussi une mémoire collective : preuve en est avec le livre *Bixkotxa eta krakada, récits et recettes sucrées à Hélette*, d'Alice, Uxue et Alaia Guilsou-Casenave, fruit d'une collecte familiale, paru aux éditions Arteaz en juillet 2026...



« Je suis psychologue, je suis aussi fan de pâtisserie, et j'ai passé un CAP de pâtisserie il y a deux ans. Je travaille beaucoup, mais je voulais non seulement passer du temps avec mes filles, mais aussi qu'elles connaissent les gens de Hélette. La nourriture, sujet universel, s'est imposée à nous comme thème de départ. »

C'est en ces termes qu'Alice Guilsou-Casenave commence la présentation de son livre, fruit d'une belle aventure familiale puisque c'est en compagnie de ses deux filles, Uxue (11 ans) et Alaia (9 ans), qu'Alice va toquer aux portes des habitants de Hélette et se mettre à l'écoute de leurs souvenirs, d'une part d'eux-mêmes, de leur âme d'enfant, de leurs goûts culinaires d'hier et d'aujourd'hui.

« Je voulais qu'elles apprennent quelque chose », explique Alice. Ainsi, de recette en recette (toutes testées par Uxue et Alaia), de souvenirs partagés en temps offert avec générosité, de témoignages vivants en recherches d'archives, c'est un peu la vie de Hélette que ce livre propose de faire découvrir, ou redécouvrir :

- « *derrière la farine, il y avait des moulins* » : au XIX^e siècle, l'activité était intense à Hélette, qui comptait huit moulins ;

- « *derrière le sucre, il y a des épiceries* » : entre les années 1950 et 1960, pas moins de cinq épiceries ont rythmé la vie du village ;

- « *derrière les gestes, il y a des générations fortes de nombreux savoir-faire* » ;

- le nom de Hélette apparaît tant dans l'histoire des chocolatiers du Pays basque que dans celle de la commercialisation du gâteau basque.

« Tant qu'il restera une main pour pétrir, une voix pour transmettre et une oreille pour accueillir, la mémoire continuera à vivre », poursuit Alice. Ce livre, ce sont quarante-deux recettes de pâtisserie, mais aussi (et surtout) une aventure humaine : beaucoup de chaleur, de sourires, d'émotions, les souvenirs d'*ama* ou d'*amatxi*. Sa seule ambition est de laisser un guide vivant et pratique, destiné aux enfants comme aux adultes, et si l'accent est mis sur Hélette, l'expérience dépasse les frontières de ce village et pourrait être reproduite en bien des endroits. « Ce livre est une invitation à prendre le temps et à écouter des histoires qui se racontent encore », conclut Alice.

[Écouter l'interview intégrale](#) d'Alice et Uxue Guilsou-Casenave. [Plus d'informations](#) sur le site des éditions Arteaz.

CULTURE / HISTOIRE

Kultura / historia

HISTOIRE DE LA CHANSON « HEGOAK »

La chanson « Txoria txori », communément connue sous le nom de « Hegoak », naît en 1968, à partir d'un poème du jeune poète Joxean Artze, mis en musique par le chanteur et compositeur Mikel Laboa. Retour sur son histoire...

Mikel Laboa est né à Saint-Sébastien le 15 juin 1934. Après avoir terminé ses études de médecine, il travaille durant près de vingt ans comme neuropsychiatre pour enfants dans un hôpital de sa ville natale. La nuit et le week-end, il troque sa blouse de médecin contre sa guitare. Dans les années 1960, sous le régime franquiste qui interdit et réprime l'usage de la langue basque (*l'ewskara*), il devient l'un des piliers du collectif artistique Ez Dok Amairu, nom qui signifie « il n'y a pas de malédiction » ou bien « le treize n'existe pas ». Ce mouvement est né en 1965 et a été dissous en 1972. Pendant ces quelques années d'existence, il a profondément révolutionné la culture basque, il l'a modernisée et il en a fait un outil de résistance pacifique. Au sein de ce groupe, Mikel Laboa émerge sur le plan musical, avec Benito Lertxundi (né en 1942), comme le principal représentant de la « nouvelle chanson basque », de même que Joxean Artze (1939-2018).

C'est en 1968 que naît la chanson « Txoria txori », alors que Mikel Laboa dîne dans un restaurant de Saint-Sébastien avec son ami, le poète Joxean Artze. Ce soir-là, Artze lui montre un poème qu'il a écrit clandestinement sur les serviettes en papier du restaurant en guise de résistance politique. Fasciné par la beauté et la force des mots, Laboa rentre chez lui et compose la mélodie dans la

foulée. Cette chanson est devenue l'hymne informel de tout un peuple, un hymne populaire et intergénérationnel parlant de liberté. Elle a fait le tour du monde, et a été reprise aussi bien par Joan Baez que par des chœurs internationaux, restant le symbole absolu de l'âme basque. Donner le chiffre exact des versions existantes est impossible tant elles sont nombreuses. En voici quelques exemples : [live symphonique](#) de Mikel Laboa, version [acoustique karaoké](#), reprise par [Joan Baez](#), version [mi-folk mi-rock](#), chantée par un [choeur corse](#) ou encore une [prestation spéléologique](#). Les paroles en basque et en français :

Txoria txori*

L'oiseau

Hegoak ebaki banizkio
Nirea izango zen
Ez zuen aldegingo.

Si je lui avais coupé les ailes
Il aurait été à moi
Il ne serait pas parti.

Bainan horrela
Ez zen gehiago txoria izango.

Mais voilà
Il n'aurait plus été un oiseau.

Eta nik,
Txoria nuen maite.

Et moi,
C'est l'oiseau que j'aimais.

* Littéralement, « l'oiseau [est un] oiseau ».



Obore Artze eta Laboari, Proia graffitin by Ksarasola - [Own work](#), CC BY-SA 4.0

CULTURE / HISTOIRE

Kultura / historia

POURQUOI L'ÎLE DES FAISANS PASSE SOUS ADMINISTRATION TANTÔT FRANÇAISE, TANTÔT ESPAGNOLE ?

L'île des Faisans est revenue sous administration française le 1^{er} août dernier, et le restera pendant six mois. Pourquoi cette alternance avec l'Espagne tous les six mois ?

L'île des Faisans – également appelée île de la Conférence, *isla de los Faisanes* en espagnol, *Konpantzia* en basque – est un minuscule îlot situé sur la Bidassoa, frontière naturelle entre la France et l'Espagne.

Longue d'environ 200 mètres et large de 40 mètres, elle est inhabitée et généralement fermée au public. Elle n'est accessible qu'exceptionnellement, notamment pour des cérémonies officielles ou des visites particulières, comme lors des Journées du patrimoine. À première vue, ce territoire présente peu d'intérêt. Pourtant, il possède une particularité : il change d'administration deux fois par an.

En effet, depuis le traité de Bayonne de 1856, c'est un **condominium franco-espagnol**, c'est-à-dire un territoire administré conjointement par l'Espagne et la France :

- par l'Espagne, du 1^{er} février au 31 juillet ;
- par la France, du 1^{er} août au 31 janvier.



Île des Faisans vue de l'amont.

Pourquoi ? Parce que sa situation au milieu de la Bidassoa, à la frontière entre les deux royaumes, en fit pendant plusieurs siècles un **lieu privilégié des rencontres diplomatiques franco-espagnoles** :

- en 1526, François I^{er}, fait prisonnier par Charles Quint lors de la bataille de Pavie l'année précédente, y est échangé contre ses deux fils ;
- en 1615, l'infante Anne d'Autriche, fille de Philippe III d'Espagne promise à Louis XIII, y est échangée contre Élisabeth de France, fille d'Henri IV promise au futur Philippe IV d'Espagne ;
- entre août et novembre 1659, vingt-quatre conférences diplomatiques s'y tiennent entre le cardinal Mazarin et don Luis de Haro (d'où le nom d'« île de la Conférence »), aboutissant à la signature du traité des Pyrénées le 7 novembre 1659, qui met fin à la guerre franco-espagnole commencée en 1635 ;
- le 7 juin 1660, Louis XIV y rencontre Marie-Thérèse d'Autriche, infante d'Espagne et future reine de France, avant leur mariage célébré deux jours plus tard à Saint-Jean-de-Luz ;
- le 9 janvier 1722, l'infante d'Espagne Marie-Anne-Victoire y rencontre son fiancé Louis XV, roi de France (les fiançailles

CULTURE / HISTOIRE

Kultura / historia

POURQUOI L'ÎLE DES FAISANS PASSE SOUS ADMINISTRATION TANTÔT FRANÇAISE, TANTÔT ESPAGNOLE ?

furent rompues en 1723) ; le même jour, Louise-Élisabeth d'Orléans, fille du Régent Philippe d'Orléans, rencontre le prince des Asturies et futur roi d'Espagne, Louis I^{er}, qu'elle épouse peu après.

Le traité de Bayonne de 1856 attribue à chacun des représentants chargés de l'administration de l'île le titre traditionnel de vice-roi. Côté espagnol, cette fonction est exercée par le commandant de la station navale de Saint-Sébastien, Javier Díez de Rivera. Côté français, elle revient à la directrice adjointe de la Direction départementale des territoires et de la mer des Pyrénées-Atlantiques, Pauline Potier. L'île des Faisans est la preuve qu'un terri-

toire peut être minuscule et pourtant porter une mémoire immense.



Chaque année, le 29 juillet, une cérémonie protocolaire symbolise le passage de relais entre les autorités françaises et espagnoles. Cérémonie du 29 juillet 2026.

❀ ❀ ❀ ANNONCES ❀ ❀ ❀

2026

URTEROKO PESTA
La fête annuelle



ESKUALDUNAK
MONTPELLIERREKO ESKUAL ETXEA

Dimanche 4 octobre 2026

11h
Accueil

11h 45
Apéritif agrémenté de danses et de chants ...

13h
Repas préparé et servi par Aragones Traiteur

Inscriptions avant le 21 septembre 2026

35 € / personne
15 € / enfant (moins de 12 ans)
15 € / étudiant

MONTPELLIERREKO eskual etxea

L'association **ESKUALDUNAK** Montpellierreko Eskual Etxea

est heureuse de vous annoncer la prochaine **fête annuelle des Basques de Montpellier** qui se déroulera :

Salle Jean-Louis BARRAULT
1 rue du Paraguay - 34830 Clapiers

Nous vous y attendons très nombreux, habillés de blanc et de rouge... selon la tradition !

Chants et danses populaires basques animés par **Thierry ETCHEGARAY**





19e OPEN PATRICE HERLAX
MARSEILLE 2026

Du samedi 19 septembre 07h
au dimanche 20 septembre 17h



OUVERTURE DES INSCRIPTIONS :

- 1ère série : 6 équipes max
- 2ème série : 12 équipes max
- 3ème série : 12 équipes max
- Féminines : 8 équipes max

DATE LIMITE D'INSCRIPTION : 30 août

Instagram : [MarseillenPilota](#)
Email : marseillenpilota@gmail.com
Téléphone : 06 03 49 95 85

Plus d'infos à venir dans les prochaines semaines

Pantalon blanc obligatoire pour les finales - licence à jour impérative - maillot de l'OM indispensable

RECETTE / JEU

Errezetak / Jokoak

Salade aux saveurs basques / *Euskal zaporedun entsalada*

Pour 4 personnes

10 minutes de préparation

Ingrédients :

- 4 à 6 tranches de jambon de Bayonne
- 3 à 5 piments doux d'Anglet selon les goûts
- 1 salade de roquette ou un mesclun
- 2 tomates
- 1 petit oignon rouge
- 50 g d'Ossau-Iraty
- Huile d'olive
- Vinaigre de cidre ou balsamique
- Sel, poivre

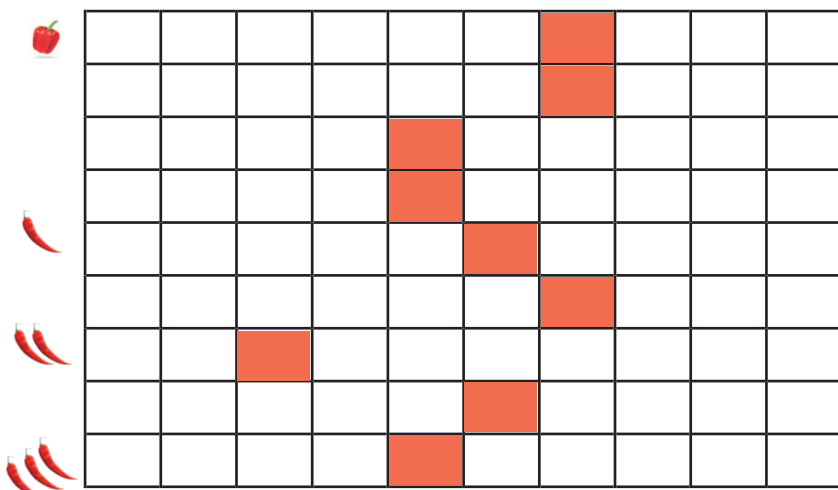


Préparation

- Lavez et coupez les piments d'Anglet en morceaux.
- Coupez les tomates en quartiers.
- Émincez finement l'oignon rouge.
- Lavez la salade et disposez-la dans un saladier.
- Incorporez les piments d'Anglet, les tomates et l'oignon rouge finement émincé.
- Ajoutez le jambon de Bayonne en lanières ou en chiffonnade.
- Parsemez de morceaux d'Ossau-Iraty.
- Assaisonnez avec huile d'olive, vinaigre, sel et poivre.
- Mélangez délicatement et servez frais.

LES GRANDES CHALEURS - *BERO HANDIAK*

Après ces mois de canicule qui ont fait monter le thermomètre, ce numéro est l'occasion de s'intéresser à un feu bien connu des Basques : la capsïcine ! Neuf espèces de *capsicum* vous sont présentées, avec leur nom. Il faudra les reclasser selon leur puissance piquante et les inscrire, en *euskara*, dans le tableau. À partir des lettres des cases colorées, reconstituez l'origine (toujours en basque) d'un 10^e piment.



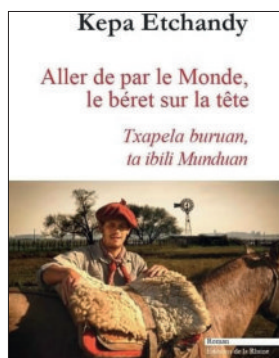
Piment de Guernica	Poivron
Habanero	Piment d'Espelette
Piquillo	Piment de Cayenne
Piment d'Anglet	Piment d'Ibarra
Jalapeno	

Il se peut bien sûr qu'un mot ne remplisse pas les cases d'une ligne jusqu'au bout !

Solution du jeu du numéro précédent : Il s'agissait du parcours Gasteiz - Donostia - Bilbo - Baiona - Irunea - Maule - Garazi pour un total de 13h. Ce problème était une variante des problèmes de parcours de graphes qui peuvent être résolus par exemple sur le site graphonline.top.

À VOIR, À LIRE, À ÉCOUTER

Ikusi / Irrakuri / Entzun



Kepa Etchandy, *Aller de par le monde, le béret sur la tête*, Editions de la Rhune, 2026

Ce roman historique retrace le parcours de l'émigration basque vers l'Amérique latine à la fin du XIX^e siècle. L'auteur explore la réalité de cet exode souvent douloureux à travers le destin de trois jeunes protagonistes contraints de quitter leur terre natale pour des raisons économiques et de succession.

« Pyrénées-Atlantiques, entre deux terres », émissions *Échappées belles*, diffusée le 27 juin 2026, 1h29

Des vallées du Béarn aux collines du Pays basque, Sophie Jovillard se promène dans les paysages contrastés des Pyrénées-Atlantiques, qui abritent une mosaïque de cultures, de langues et de traditions profondément ancrées. [Voir la vidéo sur france.tv.](#)



« Le Pays basque sous le signe du métal », émission *Invitation au voyage*, diffusée le 24 février 2026, 14 min

À partir du XIX^e siècle, les mineurs ont extrait à la force de leurs bras et des entrailles de la terre un minerai couleur sang qui a fait la richesse du Pays basque espagnol : l'hématite, une variété particulièrement recherchée car facilement exploitable. [Voir l'émission sur le site d'Arte.tv.](#)

AGENDA

Agenda

Rendez-vous à venir :

Samedi 5 septembre : **journée des associations** à Jacou (34)

Mardi 8 septembre : journée de la **diaspora basque** fêtée en chansons à Jacou (34)

Lundi 14 septembre : création d'un **cours de basque niveau débutant** le lundi soir à 19 h 30 ; courant septembre : reprise des cours du mercredi et du jeudi soir, le tout en visioconférence, avec les Maisons basques de Lyon, de Marseille et de Montpellier.

Vendredi 18 septembre : **soirée tradition** à Jacou (34)

Samedi 19 et dimanche 20 septembre : 19^e **open Herlax** au fronton de Luminy (13).

Dimanche 4 octobre : **fête annuelle** de l'association Eskualdunak Montpellierrako Eskual Etxea à Clapiers (34), accueil à partir de 11 heures. [Inscriptions jusqu'au 21/09](#).

Mardi 6 octobre : reprise des **cours de danse** à Jacou (34)

Vendredi 16 octobre : **soirée tradition** à Jacou (34)

Samedi 21 novembre : **tournoi de muw** et **soirée tradition** à Jacou (34)

CONTACTS

Kontaktuak



Maison basque de Lyon - Lyoneko Euskal Etxea
<https://www.facebook.com/LaMaisonBasquedeLyon/>
06 16 98 83 93
maisonbasquedelyon@gmail.com



Maison basque de Marseille - Marseillako Euskal Etxea
<https://marseillako-euskaletxea.com/>
<https://www.facebook.com/marseillako/>
06 10 49 00 82
contact@marseillako-euskaletxea.com



Maison basque de Montpellier - Montpellierrako Euskal Etxea
<https://www.eskualdunak34.com/>
<https://www.facebook.com/Eskualdunak>
06 22 30 71 71
34eskualdunak@gmail.com

N'hésitez pas à envoyer vos remarques et vos idées au comité de rédaction à l'adresse mail : hiruakbat@marseillako-euskaletxea.com

Comité de rédaction : Txomin BERNARD, Romain KUKLA, Xantal LAMARQUE, Jacques LESCA, Isabelle MENDY, Fernando ZABALZA

Photos : MEE, LEE, MEE Conception graphique : Philippe LAMARQUE - Mise en page : Romain KUKLA